

NOMMONS CORRECTEMENT LE MAL : LA COVIDOSE ?

LET'S NAME THE EVIL CORRECTLY: COVIDOSIS?

Par Thierry ANCELLE⁽¹⁾

(Lettre à la rédaction reçue le 20 Mai 2020,
Acceptée le 23 Mai 2020)

Mots-clés: Covid-19, SARS-Cov2, coronavirus, covidose.

Keywords: Covid-19, SARS-Cov2, coronavirus, covidosis.

QUEL EST LE NOM DE CETTE CALAMITÉ QUI A FRAPPÉ LE MONDE EN 2020 ?

Quel est ce mal qui, au même instant sur toute la planète, a fait subir à plus d'un milliard d'êtres humains la contrainte du confinement universel ? Comment appeler cette maladie provoquée par un nouveau virus qui peut se compliquer de détresse respiratoire aigüe parfois mortelle ? On connaît bien la peste ou le choléra. Ces infections qui ont déferlé sur le monde par pandémies successives ont bénéficié d'un nom connu par tous. Plus récemment en 1976, on a su attribuer à une nouvelle fièvre hémorragique virale africaine le nom du lieu géographique où a surgi son premier foyer détecté : la rivière Ébola. Alors comment dénommer la maladie redoutable qui en 2020 a emporté nos grand-mères dans les « épades » mortifères ? Lisons les journaux, écoutons la radio, subissons la télévision : ce fléau, on le nomme « le COVID19 ». Un acronyme masculin et un chiffre. Quelle malheureuse victime, accablée de fièvre, est capable de comprendre ce sigle cabalistique qui va finir par l'étouffer ?

LE COVID19 ? POURQUOI UN TEL NOM ?

Ce sont des fonctionnaires de l'OMS, qui à l'issue d'une mémorable tempête de cerveaux, ont décidé cette apocope funeste pour désigner la « *Corona Virus Disease* » sans se soucier des autres langues officielles de cette institution. Tedros Ghebreyesus, le directeur de l'OMS, dans sa conférence de presse du 11 février 2020, a justifié ce choix. Il s'est félicité, non pas d'avoir inventé un nom que les pauvres terriens comprendraient aisément, mais d'avoir évité la stigmatisation de certains pays en bannissant toute référence géographique. Ainsi, en 2020, on nomme une maladie

d'abord pour ne pas déplaire à certains dirigeants ! Fièvre Ebola, oui, mais virose de Wuhan, jamais ! Voilà donc la maladie définitivement et officiellement affublée du sigle COVID avec le nombre 19 pour nous dire que l'épidémie a commencé en 2019.

S'AGIT-IL DU COVID OU DE LA COVID ?

Initialement, la version française du communiqué de l'OMS l'avait féminisée : la Covid19. Mais très vite, les autorités françaises ont oublié le genre et sont passées au masculin. Le site du ministère de la santé nous propose de « tout savoir sur LE COVID-19 ». Une maladie avec un nom masculin c'est rare, c'est même plutôt signe de gravité. Comme le cancer ou le SIDA. En général une maladie infectieuse porte un nom féminin : la gastro-entérite, la bronchite, l'encéphalite. Lorsque les noms se terminent par le suffixe « ite » ils désignent l'organe infecté. Ils ne renseignent pas sur l'agent pathogène. Une hépatite peut être due à une bactérie, à un virus, un champignon, voire un parasite. Si l'on veut préciser la cause, alors on désigne la maladie en ajoutant le suffixe « ose » : par exemple, une mycose pour un champignon, une parasitose pour un parasite. On peut même préciser le nom de la maladie par celui du germe responsable : ainsi la « salmonellose » pour une infection due à des bactéries appelées salmonelles, ou la « trichinose » du nom de ces petits vers *Trichinella* qu'on peut accidentellement ingérer avec de la viande crue. Certes il y a des exceptions : on dit « les oreillons » pour parler d'un virus qui pourtant ne touche pas les oreilles, on dit « la tuberculose » pour désigner une infection par des bacilles

(1) Ancien Maître de Conférences des Universités/ Praticien Hospitalier. Parasitologie et Consultation des Maladies Tropicales, Hôpital Cochin, Faculté de Médecine, Université de Paris; ancien Professeur d'Épidémiologie et de Biostatistiques à l'EHESP (Rennes).
Courriel : thierry-ancelle@orange.fr

sans rapport avec le moindre tubercule, ou encore le SIDA qui définit en quatre lettres des groupements de symptômes associés à un déficit immunitaire non-congénital.

ALORS COMMENT NOMMER CETTE MALADIE DE 2020 ?

Le Covid, ce n'est pas sérieux, ça sonne creux. On ne pourra pas dire longtemps, «les hôpitaux étaient remplis par le Covid ! ». Autre inconvénient majeur de cet acronyme masculinisé : le grand public et les média confondent sous le même nom la maladie et son agent pathogène, le SARS-COV-2, dénomination taxinomique évidemment impossible à articuler correctement pour le commun des mortels. Alors donnons un vrai nom à

WHAT IS THE NAME OF THIS CALAMITY THAT HAS STRUCK THE WORLD IN 2020?

What is this evil which, at the same moment all over the planet, has subjected more than a billion human beings to the constraints of universal confinement? How should we call the disease, caused by a new virus, which may be complicated by life-threatening acute respiratory distress? Everyone has heard of the plague or cholera. These infections, which have swept through the world in successive pandemics, have each received names known by all. More recently, in 1976, a novel African viral haemorrhagic fever was named after the geographic location where the first outbreak was detected: the Ebola River. So, how should we call the dreadful disease which, in 2020, has taken our grandmothers from deadly retirement homes? As we read the newspapers, listen to the radio, and watch the television, we learn that this scourge is called "COVID-19". An acronym and a number. Which unfortunate victim, overwhelmed by fever, is capable of understanding this cabalistic acronym for the disease that will end up suffocating him?

WHY COVID 19 ?

After a memorable brainstorming session, WHO officials decided on this doomed apocope to designate the "Corona Virus Disease" (without a second thought for the other official languages of that institution). On February 11, 2020, Tedros Ghebreyesus, the director of WHO, justified this choice in his press conference. He was pleased, not to have invented a name that anyone could easily understand, but to have avoided the stigmatization of some countries by banning all geographic references. So, in 2020, it seems one names a disease first so as not to displease some leaders! Ebola fever, yes, but 'Wuhan virus', never! So there it is: this disease has been definitively and officially named by the acronym COVID, which is followed by the number 19 to tell us that the epidemic began in 2019. But there is more to the naming of infectious diseases. Initially, the French version of the WHO press release feminised the name: "la COVID-19". Indeed, in the French language, most infectious diseases are feminine. But, very quickly, the French authorities forgot the gender and went male: the French Ministry of Health's website provides information about "le COVID-19". Masculine disease names are rare and are usually a sign of seriousness, as with

cette maladie dont on va parler encore très longtemps. Comme elle atteint plusieurs organes (poumons, nerfs, reins, etc.), on ne peut donc pas lui donner un nom en « ite ». Sa caractéristique principale est sa cause virale. C'est une virose. Elle doit donc logiquement se terminer par « ose ». Et puisque que le Covid s'est imposé universellement, on ne peut plus y échapper.

NOMMONS-LA DONC « COVIDOSE »

C'est simple, ça sonne clairement : j'ai contracté la covidose, tu as été dépisté pour la covidose, elle a guéri de la covidose, nous avons tous souffert des effets de l'épidémie de covidose, vous êtes excédés par les débats sur la covidose, ils espèrent un jour être vaccinés contre la covidose. Et si les anglo-saxons s'offusquent, ils pourront très logiquement la nommer « covidosis ».

"le" cancer or "le SIDA" (AIDS). In English, many infectious diseases have names that end with the suffix "-itis", such as gastroenteritis, bronchitis, or encephalitis, which refers to the specific infected organ. But such names do not identify the pathogen. Hepatitis, for example, can be caused by a bacteria, a virus, a fungus, or even a parasite. If, however, we want to specify the cause, then we designate the disease with the suffix "-osis": for example, mycosis for a fungus, parasitosis for a parasite. We can even specify the name of the disease using the germ responsible for causing it: thus we have "salmonellosis" for an infection caused by salmonella bacteria, or "trichinosis" after the name of the small Trichinella worms that we can ingest accidentally when eating raw meat. And there are some exceptions: we use "mumps" to refer to a viral disease that affects parotid salivary glands, "tuberculosis" to refer to a bacillus infection unrelated to the lesser tubercule, and "AIDS" refers in four letters to a group of symptoms associated with a non-congenital immune deficiency.

SO HOW SHOULD WE CALL THIS 2020 DISEASE?

Why call it "COVID-19" when it is a disease that someone can get in 2020? Furthermore, the acronym has a major drawback: it leads the public and the media to conflate the disease and its pathogenic agent. The real taxonomic name of the virus, SARS-COV-2, is impossible for the average person to memorise and say correctly. So let's give this disease a real name, one that we can remember and will talk about for a very long time. What are our options? Because it affects several organs (lungs, nerves, kidneys, etc.), we cannot, therefore, give it a name using the suffix "-itis". The main feature of this disease is its viral cause: the evil is a virus. Its name must, therefore, logically end with "-osis". And since the virus is now ubiquitous, we can no longer escape it.

SO LET'S CALL IT "COVIDOSIS"

It's simple, and it sounds clear: I contracted covidosis, you were screened for covidosis, she recovered from covidosis, we all suffered from the effects of the covidosis epidemic, you are overwhelmed by the debates on covidosis, and they hope one day to be vaccinated against covidosis. And French speakers can easily call it "la covidose".

CONFLIT D'INTÉRÊT

L'auteur ne déclare aucun conflit d'intérêt dans la rédaction de cette note qui n'exprime que son opinion personnelle en particulier pour le terme covidose.

BIBLIOGRAPHIE

- Ancelle T. Nommons correctement le mal la covidose. Disponible à : <https://blogs.media-part.fr/laurent-prum/blog/180520/nommons-correctement-le-mal-la-covidose>. Consulté le 18 mai 2020.

DISCUSSION

Cette lettre à la rédaction, proposant de mieux définir la maladie provoquée par le SARS-Cov2 la COVID 19 et de la nommer la covidose, a été soumise à la Cellule Coronavirus de l'Académie Vétérinaire de France. Voici un florilège de réactions.

Jeanne Brugères-Picoux propose de ne pas changer le nom « d'une maladie déjà connue de tous. Pour renommer cette maladie il faudrait un changement évident et tout changement de dénomination posera un problème bibliographique nécessitant toujours de rappeler l'ancien nom ; ce qu'il faut éviter! ».

Moncef Bouzouaia trouve cette expression « très explicite comme néologisme mais lui oppose et préfère la covidexite ». Pour Gilles Salvat, la covidose est « proche phonétiquement de la coudriose : cela parlera aux vétérinaires ! ».

Gérard Orth n'est « pas convaincu par cette proposition de substituer l'appellation covidose à CoVID-19. On connaît maintenant trois maladies respiratoires humaines graves causées, chacune, par un coronavirus spécifique : le syndrome respiratoire aigu sévère ou SRAS (ainsi dénommé en 2003 alors que son agent, le SARS-CoV1, était encore inconnu), le Syndrome Respiratoire du Moyen-Orient (due au MERS-CoV) et le CoVID-19 (en référence à l'année de son apparition) due au SARS-CoV 2. Comment alors distinguer ces trois « covidoses » ? Sans oublier d'autres coronavirus (HCoV-OC43,-229E ...) responsables de maladies respiratoires humaines bénignes, comme le rhume banal. Et il faudrait parler de covidoses humaines, pour les différencier des maladies respiratoires ou digestives causées par des coronavirus animaux, bien connues des vétérinaires ».

Jean Derégnaucourt pour répondre à l'objection justifiée de Gérard Orth, propose « comme dans le cas des gripes (espagnole, asiatique, de Hong Kong...), d'ajouter 19 pour distinguer les épidémies ? Quid de la Covidose 19 ? ».

Eric Poudelet trouve l'expression excellente. « C'est de plus une belle défense du français... Que dit l'Académie de Médecine ? Et l'Académie française ? Si ces deux académies supportent cette belle proposition, il faudrait que tous les textes de l'AVF l'utilisent » Eric Poudelet poursuit « nous avons déjà tuberculose, paratuberculose, salmonellose, leucose, colibacillose, listériose, coudriose, chlamydirose, calcivirose, parovirose, leptospirose, rotavirose, et bien sûr pasteurellose

(en mémoire du grand Pasteur)... alors, une -ose de plus permettra de compléter la liste et de faire un pied de nez à un anglicisme, dont le seul mérite est d'indiquer l'année ».

Francis Desbrosse n'est « pas sûr que le terme de covidose soit bien adapté. La réponse de l'organisme au virus est inflammatoire (endothélie vasculaire semble t il), et non pas dégénérative ».

Jean Pierre Jégou se rapproche de cette position et propose: « et pourquoi pas l'endothélite infectieuse (humaine)? ».

Serge G. Rosolen « laisse nos virologistes compétents répondre, mais on pourrait simplement parler de grippe de Wuhan car ce terme désigne une maladie humaine. Par contre et afin de garder notre spécificité vétérinaire, je serai d'avis de bien différencier la maladie humaine (grippe de Wuhan) du coronavirus d'origine animal originel car il est plus que probable qu'il y aura de nouveaux Sars-CoV ».

Jean Derégnaucourt constate que « le mot covidose est évidemment à mettre en regard de coronavirose qui existe déjà mais qui semble spécifique de l'infection chez les canidés par un alphacoronavirus (et non un betacoronavirus)... Dans le vocabulaire médical toutes les maladies se terminant par le suffixe -ose sont du genre féminin. Ce serait donc la covidose. Pour identifier les épidémies, s'il y a lieu, le mieux est sans doute d'utiliser l'année plutôt qu'un nom de lieu. D'abord, le nom de lieu peut « stigmatiser » ce lieu (comme on le sait il y a une polémique sino-américaine sur l'origine de l'épidémie ...) et, ensuite, il apparaît que l'on peut se tromper comme on l'a fait dans le passé par exemple dans le cas de la grippe « espagnole ». Le terme grippe doit, en principe, être réservé aux infections par les orthomyxoviridés ».

Yves Le Floch-Soye remarque que « -ose est un suffixe venant du Grec -ôsis (processus de développement). Suffixe féminin en grec, il forme en français des noms féminins en -ose. Un exemple dans le vocabulaire usuel : « Méta-morph-ose » : processus de changement de... En médecine, il peut s'agir d'une maladie causée par X (X = agent pathogène) ainsi le genre « Legionella » donne légionellose, le genre « Brucella » donne brucellose. Je pense que c'est une bonne idée de créer un néologisme pour cette nouvelle maladie. Toutefois pour le « coronavirus » plutôt que « covidose » je suggère d'utiliser deux syllabes de l'agent pathogène « coronavirus » « cor » et « vir » avec le suffixe « -ose » donnant « covirose » ».

Pour Hubert Laude « *le D de COVID signifie Disease, et on ne peut avoir une maladie de maladie* ». Il proposerait « covirose car sarsose ne sonne pas bien ! »

Gilles Bourdoiseau rapporte « les erreurs que l'on entend tous les jours: « Il est mort du COVID » !, Le sigle désigne la maladie mais le mot cité au masculin sous-entend le virus. C'est comme si on disait: « il est mort du H1N1 ou du VIH ». « Le coronavirus... » comme si il n'en existait qu'un ! Il doit bien exister une nomenclature internationale de virologie qui propose les

règles de construction des mots, comme celle de la parasitologie qui après bien des débats houleux a fini par remplacer les « iases ou iasis » par « oses ou osis » ? Mais ces règles ne doivent pas supprimer des « termes d'usage » issus de l'histoire, de l'origine géographique... pour peu que le terme rappelle alors une information utile. Je sais que la « grippe espagnole » n'avait aucun caractère hispanique mais il peut être utile de garder par exemple « la fièvre d'Ebola ». Dans cette proposition, est-ce que certains virologistes retiendraient alors « la coronavirose de Wuhan »?

EARLY-VIEW
BAVE